



chantiers

& RÉNOVATION

Le magazine des professionnels du Bâtiment
et des Travaux Publics

Spécial Atelier/Chantier
Petits, mais ... pages 12-14



Siège européen de Ralph Lauren, Plan-les-Ouates **Efficace et élégant** pages 16-20



Spécial Véhicules Faire le bon choix! pages 22-26



Salles de sport, Viège De corps et d'esprit pages 29-34

ARCHITECTURE

Salles de sport de l'école professionnelle, Viège

De corps et d'esprit



L'architecture des nouvelles salles de sport de l'école professionnelle de Viège est un clin d'œil à l'histoire industrielle de la ville.

Pour répondre à l'exigence légale de dispenser des cours de sport aux apprentis, l'école professionnelle de Viège se dote d'une triple salle. Signé des architectes sédunois Savioz et Fabrizzi, le projet recèle quelques particularités fort intéressantes.

Texte et photos: Massimo Simone

Une fois n'est pas coutume, votre magazine – profondément romand – s'est poussé au-delà de ses frontières habituelles. Nous avons fait un petit saut jusqu'à Visp – Viège dans sa

traduction française – pour accompagner deux architectes sédunois, Laurent Savioz et Claude Fabrizzi, qui, en toute discrétion et en quelques années d'activité seulement, ont ponctué le territoire valaisan d'objets, certes divers en forme, taille et fonction, mais toujours marqués d'une modernité et d'une originalité pragmatique remarquables.

C'est au début des années 2000 que le législateur impose aux écoles professionnelles l'obligation de dispenser des cours de sport également aux apprentis. La mesure ne va pas sans créer quelques perplexités quant à sa mise en application: les apprentis sont nombreux et ne passent en général qu'une journée par semaine aux

cours; la majorité des écoles professionnelles ne sont pas dotées de salles de sport; la surface disponible pour construire des salles est le plus souvent limitée à proximité des écoles existantes.

Esprit industriel

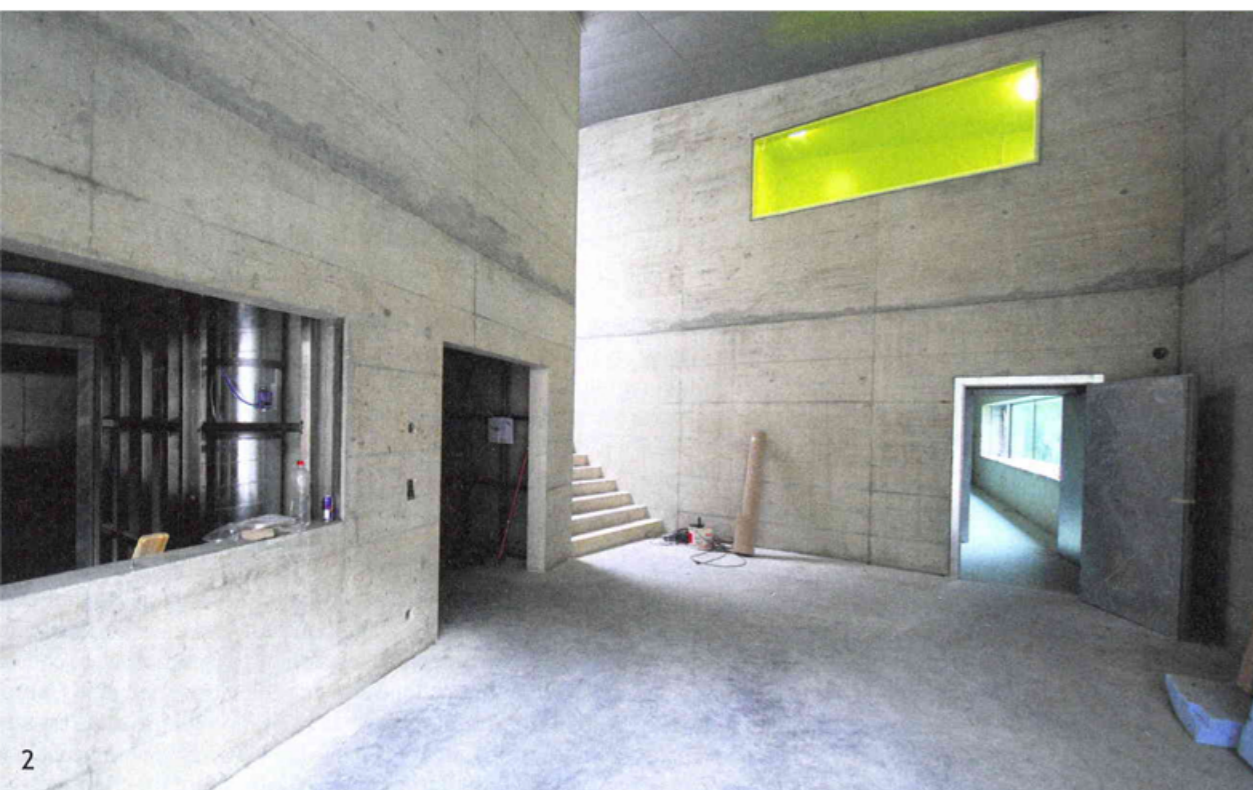
L'école professionnelle de Viège ne souffre pas de ce manque: elle se trouve en bordure de la ville et plusieurs terrains de sport la jouxtent. Un concours est organisé et les lauréats sont désignés en 2004. Pourtant, des questions de financement, de révision du programme et de concessions foncières entre la Commune et le Canton vont retarder la réalisation du projet. C'est finalement en 2010 que l'ensemble commence à se matérialiser avec l'ouverture du chantier.



Le programme, somme toute simple, comprend trois salles de sport et leurs locaux annexes (locaux des engins, petite salle d'entraînement/fitness, vestiaires, local des professeurs, w.-c.). A ces fonctions de base s'ajoutent – par souhait de la commune qui s'est associée au projet en un deuxième temps et qui lui destine une utilisation par diverses associations locales, dont notamment son club de volleyball qui milite dans les ligues nationales – un hall de réception doté d'une petite buvette et environ 500 places assises pour des spectateurs disposées dans des gradins fixes et mobiles.

La ville de Viège est marquée par son histoire industrielle. L'école professionnelle forme des apprentis de diverses professions en lien avec l'industrie et la construction. C'est ce contexte qui inspire les architectes au moment du projet.

Le gabarit des salles dessine un rectangle de 45 mètres de long et de 26 mètres de côté qui s'élève de 8 mètres. En dialogue avec l'esprit industriel du lieu, les concepteurs coiffent cette boîte de trois grands sheds. Chacun d'eux a une inclinaison légèrement plus marquée que le précédent. Par ce subtil jeu formel, la toiture se déploie en éventail et marque la contemporanéité du projet. A l'arrière, un bandeau bas abrite l'entrée, la buvette et le fitness. Son plan irrégulier répond aux constructions voisines et accompagne naturellement l'accès aux salles.



1 et 2. Les lignes franches et les matériaux bruts jouent avec la lumière.

3. Les trois grands sheds et le bandeau vitré bas garantissent un éclairage naturel abondant.

4. Un long bandeau vitré, exempt de tout porteur intermédiaire, souligne le bâtiment. Sa réalisation est un bel exercice d'ingénierie.

Les chiffres

Volume: 21 000 m³

Surface: 1450 m²

Panneaux photovoltaïques: 1600 m²

Coût: CHF 11 millions



Les trois grandes poutres triangulées (environ 26 mètres de long pour 4 mètres de haut) qui ferment les sheds, livrées chacune d'une pièce, sont elles aussi des éléments d'un certain effet.

Energie et matière

Les choix constructifs limitent le nombre de matériaux utilisés. La construction est en effet une grande coque en béton surmontée d'une toiture métallique et habillée d'un bardage en plexiglas translucide. Leur réalisation et leur mise en place ne sont pas banales pour autant.

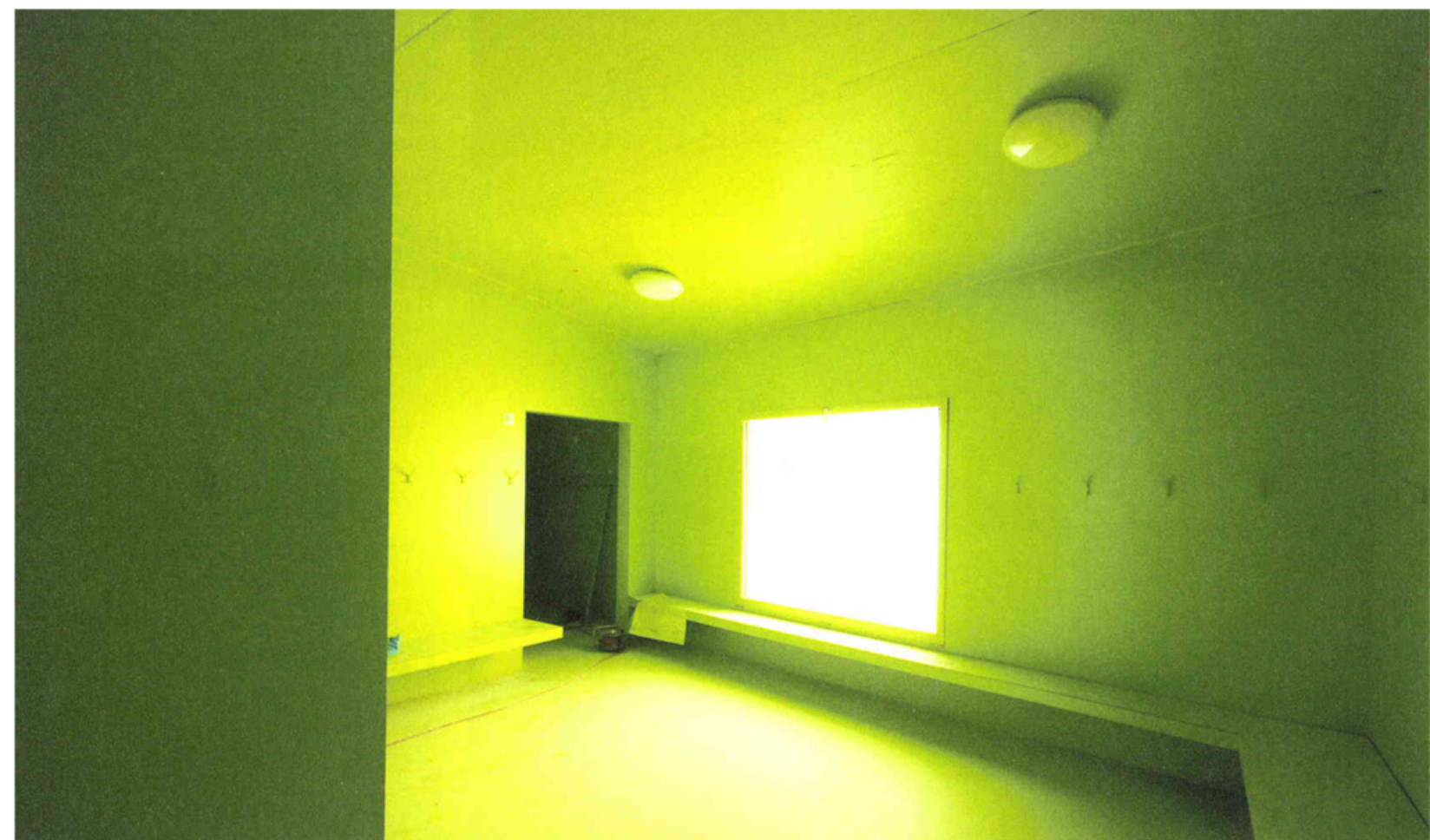
En effet, un long bandeau vitré souligne la façade des salles de gymnastique sur toute la longueur du bâtiment, sans aucun appui intermédiaire. Au-dessus, l'énorme voile de béton s'élève jusqu'à 13 mètres de haut, le point culminant du plus haut des trois shed. Le transfert de charges réalisé dans cette paroi et notamment au droit de la poutre principale du sheds central est en-soi un bel exercice d'ingénierie!

Les trois grandes poutres triangulées (environ 26 mètres de long pour 4 mètres de haut) qui ferment les sheds, livrées chacune d'une pièce, sont elles aussi des éléments d'un certain effet.

Ces ouvertures tournées vers le ciel assurent un apport en lumière naturelle considérable. Visuellement, elles amplifient le volume des salles et leur confèrent une respiration intense.



Le plan irrégulier de l'arrière répond aux constructions voisines et accompagne naturellement l'accès aux salles.



Des couleurs vives jouent avec le gris du béton pour marquer les espaces.

1 et 2. La construction est une grande coque en béton surmontée d'une toiture métallique et habillée d'un bardage en plexiglas translucide.

3. La toiture, mise à disposition des services industriels, intègre 1600 m² de panneaux photovoltaïques.



L'accès se fait par l'arrière. Passé le hall et la buvette, deux couloirs mènent directement aux salles. Dans le même axe, deux escaliers conduisent à la galerie au niveau de laquelle se trouvent les vestiaires des élèves (deux par salle), ceux des enseignants, les w.-c. ainsi que les gradins fixes. Des couleurs vives jouent avec le gris du béton pour marquer les espaces. Les gradins mobiles se nichent juste en dessous. Pour maintenir l'uniformité matérielle, les architectes ont consenti à une légère digression teintant d'un gris imitant la couleur de l'aluminium les quelques éléments obligatoirement réalisés en bois tels que les espaliers.

Pour répondre aux exigences sportives de certains clubs, l'éclairage est poussé jusqu'à une puissance de 400 lux. L'ensemble est tempéré via le réseau de chauffage à distance de Lonza. La toiture, mise à disposition des services industriels, intègre 1600 m² de panneaux photovoltaïques.

Depuis la rentrée scolaire, les quelque 500 apprentis de l'école ainsi que la commune disposent d'une nouvelle infrastructure parfaitement adaptée à leurs besoins. L'ensemble, comme tous les bâtiments cantonaux, répond aux exigences du label MINERGIE®. Le volume des salles est de 21 000 m³; leur surface de 1450 m². Le coût de la construction est de 11 millions de francs. ●

Principaux intervenants

Maître d'ouvrage

Ecole professionnelle,
Canton du Valais, Viège

Architectes

Laurent Savioz et Claude Fabrizio,
Sion

Direction architecturale

François Meyer Architecte, Sion

Direction des travaux

Dreipunkt, Brigue